

dédiée à Saint Joseph. C'était à l'Hospice Saint-Joseph, dirigée par les Sœurs Grises, rue de la Cathédrale. Aussi alla-t-il dans la suite, chaque jour, recommander sa fondation au glorieux Patriarche, dans cette même chapelle. Finalement, après diverses démarches infructueuses, ce fut à l'ombre et sur le terrain d'une église dédiée à Saint Joseph qu'il trouva l'idéal qu'il avait rêvé pour sa fondation.

Un jour, les Messieurs de Saint Sulpice conduisirent le T. R. Père Othon à leur maison de campagne, rue Sherbrooke, à côté du Séminaire. Là le T. R. Père fit la rencontre de M. l'abbé Leclerc, curé de la paroisse Saint-Joseph, avec lequel il eut un échange de vues au sujet de la fondation. Dès le lendemain, Mr Leclerc vint trouver le P. Othon et l'invita à venir se rendre compte par lui-même d'un local qu'il offrit de lui donner en location près de sa propre église. En voyant cet emplacement, le P. Othon fut enchanté, d'abord à cause des conditions auxquelles il lui était cédé, ensuite à cause de son apparence humble et pauvre. Les conditions, ou plutôt la seule condition était qu'un Père irait tous les samedis, dans l'après-midi, la veille des grandes fêtes, et à l'occasion des grands concours, entendre les confessions dans l'église de Saint-Joseph.

Dès que l'entente fut conclue, le T. R. Père envoya leur obédience aux religieux qu'il destinait à cette fondation. De son côté, il emménagea du mieux qu'il put notre futur couvent. Il se fit pour la circonstance arpenteur, architecte, ingénieur, menuisier, peintre, manoeuvre, journalier, etc. Le public était édifié et touché de voir un Provincial se livrer à des ouvrages si communs. Les tertiaires furent admirables. A peine l'arrivée du Père Othon connue, ils s'empressèrent autour de lui, comme ils auraient fait autour de Saint François lui-même, lui prodiguant les marques d'estime et de vénération. Ils ne s'en tiennent pas là. Les uns se font, à son exemple et sous sa direction, menuisiers, plâtriers, peintres, manoeuvres ; d'autres achètent les matériaux nécessaires aux réparations. En quelques jours la maison est transformée. A voir l'empressement de ces bons tertiaires, le T. R. Père Othon se croyait